



Etienne Charbonneau (1806-1873) Évêque en Inde

Evêque missionnaire en Inde, Mgr Charbonneau revient en Europe à plusieurs reprises. Il a rencontré le pape à Rome et Napoléon-III à Paris. Ses visites ont surtout pour objet de récolter des fonds. Mais, pour le plaisir, elles le conduisent aussi dans son ancien collège.

12. Retrouver son ancien collège de Combrée

A plusieurs reprises, au cours de ses voyages en France, Mgr Charbonneau effectue une sorte de pèlerinage dans son cher Collège de Combrée (au nord-ouest du Maine-et-Loire) où il a achevé ses études et découvert sa vocation missionnaire.

« A chacun de ses retours en France, Mgr Charbonneau voulut revoir l'Anjou et l'Institution de Combrée. Lorsqu'en 1853 il reparut pour la première fois dans cette maison, berceau de sa vocation d'apôtre : « C'est ma mère ! » dit-il en pleurant d'attendrissement devant son ancien établissement », rapporte le chroniqueur.

Il entretient avec les cadres du Collège des relations suivies, notamment pour qu'ils autorisent les volontaires à venir le rejoindre en Inde. Même si, parfois, c'est l'autorité épiscopale qui s'oppose à ce que le supérieur du collège les laisse partir : « Il y a à Combrée, assure Etienne Charbonneau lors d'une visite en 1853, un bien saint, bien doux, joyeux et éprouvé prêtre. Il a près de 30 ans d'âge. Depuis plusieurs années, il demande à venir aux missions mais Monseigneur ne voulait point le lâcher. Il voudrait venir avec moi. Il s'est voué depuis deux ou trois ans à ma mission à cause de je ne sais quoi qu'on a pour moi à Combrée... »

« Mgr Charbonneau, évêque auxiliaire au Maïsour, a voulu revoir l'Anjou et son cher collège de Combrée avant de se rendre à Rome, rapporte la Semaine religieuse d'Angers du 21 novembre 1869. Le zélé prélat a donné la confirmation dimanche dernier aux élèves. Malgré la bronchite qui l'a saisi et ne l'a point quitté depuis son arrivée en France, il a pu dire à son jeune auditoire des choses les plus charmantes, dans un style non moins digne que pittoresque, sur l'onction du Saint Esprit dans nos âmes, sur la nécessité de ses dons pour vivre chrétiennement. Il a insisté sur obéissance entière et le dévouement le plus complet dus à l'Eglise romaine qui, seule, possède la vraie doctrine et lui sert d'organe infallible. Arès avoir



Lorsqu'on construit un nouveau collège à Combrée comme l'avait souhaité Etienne Charbonneau, on édifie un vitrail à son effigie dans le chœur, où il existe toujours.

Charbonneau n'a pas cessé de se montrer l'ami dévoué de sa maison, sa correspondance intime en fait foi et cette affection était payée de retour. Quand il reparaisait à Combrée, sa présence faisait éclater de vifs transports de joie et de reconnaissance. A l'époque où l'on hésitait à reconstruire le collège devenu trop petit dans le bourg de Combrée, Mgr Charbonneau arrivait d'Inde et prit connaissance des hésitations. Il s'écria : « Qu'on soit sans inquiétude, Combrée sera reconstruit et chacun sera heureux de s'empresser à la tâche, dussè-je moi-même, de l'Orient où je vais retourner, apporter dans les plis de ma robe d'évêque les pierres et le ciment nécessaires !

« Il était pour ainsi dire identifié avec Combrée. L'image de Combrée le suivait partout. Et il eut voulu la reproduire et la réaliser jusque dans l'Hindoustan. Son petit séminaire de Bangalore, c'était, dans les imaginations de sa tendresse, une sorte de Combrée indien.

« Il goûtait une douce jouissance dans cette région lointaine, en voyant sa famille sacerdotale composée en bonne partie de prêtres sortis de Combrée. »
Le 4 août 1853, il présida la distribution des prix de l'Institution en compagnie

Le dimanche 20 janvier 1853, la paroisse de Combrée tout entière s'est réunie après les vèpres au carrefour de la route de la Forêt et du chemin de la ferme de Montjaugé. Un paroissien voisin, Alexandre Poillèvre a fait don, pour ses 29 ans, d'une parcelle de terrain et l'on a érigé une croix de bois qu'il a offerte également. La cérémonie de bénédiction du calvaire doit être présidée par Mgr Etienne Charbonneau. Mais le prélat fait défaut. Il a été retenu à Segré. La foule piétine et s'impatiente. Elle s'apprête à regagner ses foyers quand on aperçoit la mitre au loin. Pour se faire pardonner, Mgr Charbonneau accorde une indulgence de quarante jours à ceux qui réciteront un pater et un ave au pied de la croix, depuis ce jour jusqu'au 1^{er} janvier 1855.

déploré certains égarements, il a terminé en disant : « pour vous, mes enfants, aimez l'Eglise romaine ; là où est Pierre, là est la vraie Eglise ; en suivant son enseignement, ses tendances, vous serez à l'abri de l'erreur ! »

Quand le 8 juillet 1873, l'Institution célébra le décès de Mgr Charbonneau, trois semaines après sa mort, le supérieur Levoyer aura des mots très émouvants lors de son éloge funèbre : « Mgr

de M. de Falloux, homme politique voisin de Combrée, qui laissera son nom dans l'histoire de l'enseignement libre en France.

A suivre
Proche
de la déprime